

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 093 Le Ciel voyant que je suis contraint faindre

[1599_TJI_Coust] 093 Le Ciel voyant que je suis contraint faindre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceUnzain.

Incipit non moderniséLe Ciel voyant que je suis contraint faindre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Recueil de vraye poesie francoyse - Janot

Ce document est une variation de :

[\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#) 105 Le ciel voyant que je suis contraint faindre

Collection Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Jdhon_Grou\]](#) 154 Le ciel voyant que je suis contraint faindre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteLe Ciel voyant que je suis contraint faindreUne douleur qui est plus qu'importableDevant vos yeux, mon œil a voulu paindre,Prenant pour moy sa face lamentable :Croyez le doncq' : car il est veritable,Et comme en luy voyez grand'

violenceDe pluie & vents, trop plus grande abondanceD'après souspirs, & de larmes mortellesMe font mourir ayant en souvenance,A tout le moins qu'endurant mon absence,Au Ciel lirez mes piteuses nouvelles.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 093

FoliotationE5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Vnxiain.

LE Ciel voyant q̄ ie suis cōtraint faindre
 Vne douleur qui est plus qu'importable
 Deuant vos yeux, mon œil a voulu paindre,
 Prenant pour moy sa face lamentable:
 Croyez le doncq': car il est veritable,
 Et comme en luy voyez grand' violence
 De pluye & vents, trop plus grāde abōdance
 D'aspres souspirs, & de larmes mortelles
 Me font mourir ayant en souuenance,
 A tout le moins qu'endurant mon absence,
 Au Ciel lirez mes piteuses nouvelles.

Dixain.

T'Tiste œil mēteur, qui pour me deceuoir
 D'elle m'avez fait vn mauuais rapport,
 Là m'asseurant seulement pour la voir
 Loyalle & seure: helas! vous avez tort:
 Or estes vous bien cause de ma mort,
 Veu que par vous i'en ay pris accointance,
 Et mis mon cœur: mais ie voy sans doutāce
 Quel' n'a vsé que d'vn amour fardee,
 Pleurez mon œil autant par penitence
 Que vous l'avez par amour regardec.

Dixain.

AV cœur suffit d'entendre & de sçauoir
 De nos amours l'aliance certaine,
 Veu que ne puis de brief vous aller voir,
 Non pas qu'il tienue au coust, n'y à la peine:
 Mais vous sçavez que l'estat que ie meine